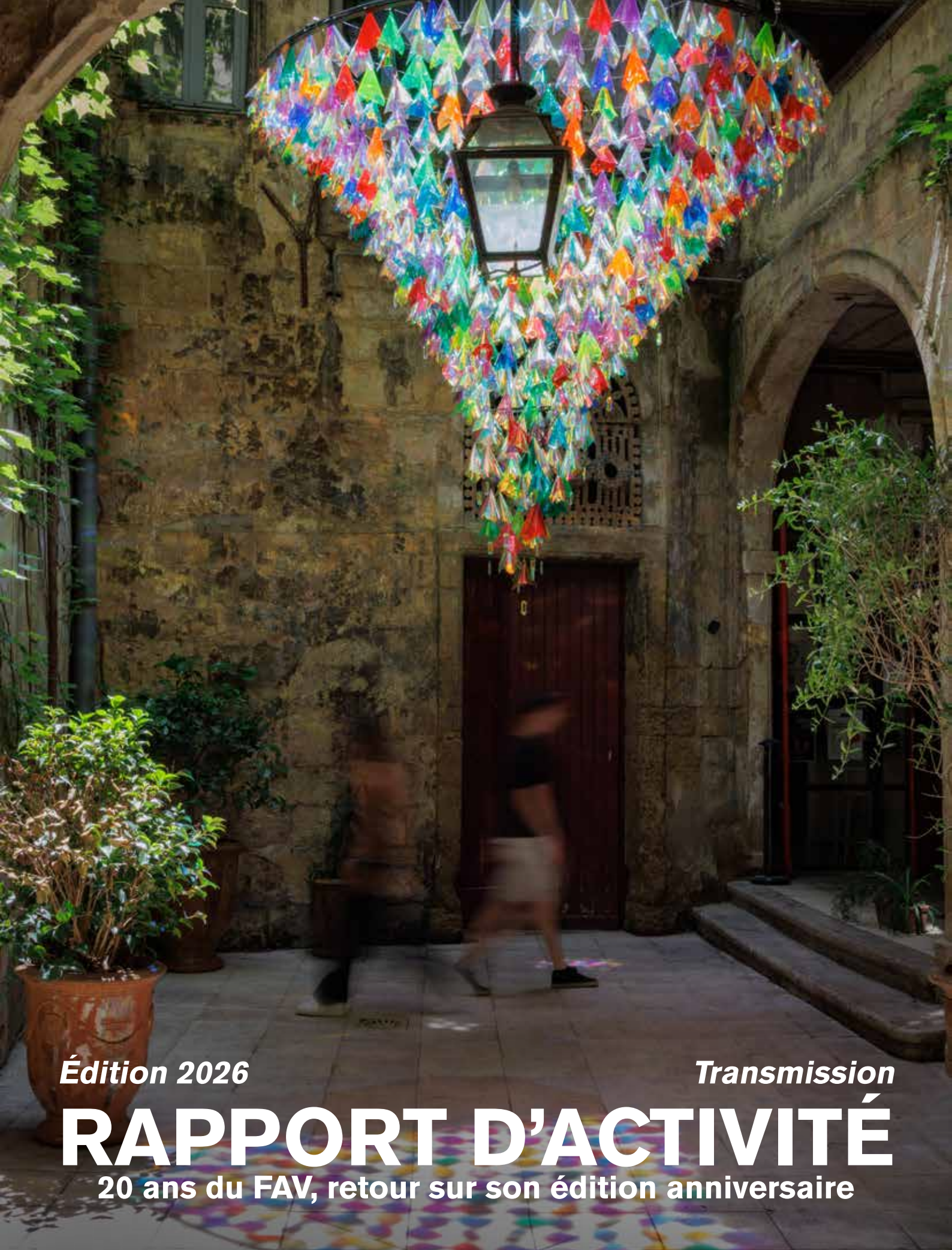




Édition 2026

Transmission

RAPPORT D'ACTIVITÉ

20 ans du FAV, retour sur son édition anniversaire

Partenaires :



Médias :





SOMMAIRE

01. LE FESTIVAL	4
02. ENGAGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX	8
03. LES CHIFFRES CLÉS	10
04. LA THÉMATIQUE	12
05. LE PARRAIN	14
06. LES TEMPS FORTS	16
07. ÉQUIPES & PROJETS	20
08. LES PRIX	74
09. PARTENAIRES & CONTACTS	76

LE FESTIVAL

Depuis sa création en 2006, le Festival des Architectures Vives (FAV), organisé par l'association Champ Libre sous la direction d'Élodie Nourrigat et Jacques Brion, tous deux architectes à Montpellier, se consacre à sensibiliser le grand public à l'architecture. Ce festival transforme le centre historique de Montpellier en un parcours architectural interactif, reliant hôtels particuliers et cours intérieures majoritairement fermées au public.

LE FAV, UN ÉVÉNEMENT CULTUREL FÉDÉRATEUR

Pendant une semaine, le public découvre ces projets innovants tout en explorant le patrimoine de la ville. Le festival crée ainsi un dialogue entre l'architecture contemporaine et le patrimoine historique, encourageant une réflexion sur l'évolution de l'architecture dans un contexte urbain existant.

Le FAV attire chaque année un nombre croissant de visiteurs. De 3 500 visiteurs en 2006, le festival a accueilli plus de 13 000 personnes pour chacune des éditions 2023 et 2024. En 2025, pour la première fois, le FAV a franchi le cap des 16 000 visiteurs.

L'édition 2026 a confirmé cette dynamique exceptionnelle en rassemblant près de 18 000 visiteurs, établissant ainsi un nouveau record de fréquentation et témoignant de l'intérêt grandissant du public.



+ DE 730
ARCHITECTES
depuis 2006

LA CULTURE POUR TOUS

Le FAV permet d'ouvrir un dialogue entre l'architecture et le public, permettant l'accès à la culture pour chacun. Le festival est ouvert et gratuit pour tous.

Le FAV est un moment de rencontre et de partage, où l'architecture devient un langage accessible à toutes les générations. Des plus jeunes aux plus âgés, chacun trouve matière à s'émerveiller, à questionner et à dialoguer autour des installations.

Des médiateurs sont présents dans chaque cour. Ils ont à cœur d'aider les visiteurs à mieux comprendre la démarche des architectes ou simplement leur permettre d'apprécier les installations. Ils partagent le savoir-faire des architectes et le patrimoine Montpelliérain.

UNE DIMENSION INTERNATIONALE



Depuis sa création, le Festival s'inscrit dans une dynamique internationale. Près de la moitié des architectes invités viennent de l'étranger, apportant avec eux une diversité de cultures, de pratiques et de visions de l'architecture. Cette ouverture est au cœur de l'identité du festival, qui se veut un lieu d'échange, de recherche et d'expérimentation à l'échelle européenne et mondiale.

Le festival a accueilli des universitaires et des institutions de nombreux pays, renforçant ainsi son rayonnement. Parmi elles : l'École Elisava de Barcelone, la Tohoku University du Japon, l'Université de Syracuse aux États-Unis, l'Université Aalto de Finlande, l'Université Laval de Québec, la Graduate School of Design de Harvard, l'Institute for Advanced Architecture of Catalonia (IAAC), et bien d'autres encore. Le FAV s'inscrit également dans un programme européen ReCITYing.

MEMBRE DU PROGRAMME EUROPÉEN *reCITYing*



2025 : Portrait d'une planète (UNICE)



2025 : L'après des déchets (IAAC)

ReCITYing, projet cofondé par le programme Europe de l'Union Européenne, vise à créer une plateforme de réseau et d'échange sur les pratiques de réutilisation temporaire des espaces urbains. Destiné aux jeunes créatifs, professionnels de l'architecture, du design et des arts, ainsi qu'aux décideurs politiques et entreprises sociales locales, ce projet promeut la régénération d'espaces et de bâtiments urbains inutilisés en laboratoires artistiques et incubateurs culturels.

Le projet favorise les connaissances pratiques et les compétences professionnelles en architecture de réutilisation dans 4 villes partenaires + 4 villes hôtes (Gênes-Lublin, Barcelone-Umeå, Hanovre-Tallin, Maribor-Timisoara). Il combine l'expertise de plusieurs institutions : l'université de Gênes UNICE (co-conception inclusive), l'Institut d'Architecture Avancée de Catalogne IAAC (fabrication numérique), l'université d'Hanovre LUH (stratégies de résilience urbaine), la galerie d'art de Maribor UGM (arts visuels et événements artistiques), et le FAV.

Lors de l'édition 2025 du festival, l'UNICE et l'IAAC ont présenté des œuvres explorant la relation entre architecture et scénographie, et entre architecture et LandArt. Lors de l'édition en 2027, les partenaires LUH et UGM mettront en lumière les interactions entre architecture et musique, et entre architecture et arts visuels.



UN TREMLIN POUR LA JEUNE GÉNÉRATION

Le Festival des Architectures Vives s'attache à valoriser une jeune génération d'architectes, en leur offrant un espace d'expression rare au cœur du patrimoine montpelliérain. À travers leurs installations, ces équipes proposent, inventent, expérimentent et explorent de nouveaux modes de conception de notre environnement.

Pour beaucoup, c'est la première fois qu'ils sont confrontés au regard extérieur : un public varié, non spécialisé, qui réagit, questionne, s'émerveille ou interpelle.

En investissant les cours d'hôtels particuliers, lieux emblématiques et souvent inaccessibles, ces jeunes agences bénéficient d'un écrin prestigieux pour concevoir leur première œuvre in situ.

ZOOM SUR CES ARCHITECTES

Depuis 2006 le FAV a accueilli près de 730 architectes venus du monde entier dont :



430 architectes
originaires de France



217 architectes venus
d'Europe (hors France)



70 architectes en
dehors de l'Europe

LES MÉDIATEURS : UN LIEN FORT AVEC LE PUBLIC

Étudiants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, des médiateurs sont présents dans chacune des cours, tout au long du parcours. Leur mission est d'aider à mieux comprendre les démarches des architectes ou tout simplement faciliter l'accès à l'appréciation des installations.

PRÈS DE 460
MÉDIATEURS DEPUIS 2006



Le Festival des Architectures Vives s'inscrit dans une démarche environnementale ambitieuse, en privilégiant le réemploi, les matériaux naturels et la réduction des déchets. Face aux enjeux écologiques liés au secteur de la construction, le festival et les équipes participantes cherchent à limiter l'impact des installations éphémères tout en sensibilisant le public aux pratiques plus durables. Cette approche responsable accompagne l'ensemble du processus, de la conception des projets à la valorisation des matériaux utilisés.

UNE DÉMARCHÉ AFFIRMÉE

Le Festival des Architectures Vives s'engage dans une démarche environnementale, privilégiant les ressources et matériaux naturels, le réemploi, et la réduction des déchets. En tant qu'événement public, un des objectifs est de sensibiliser le public au large domaine de l'architecture associé à une image vertueuse. Les installations éphémères du festival peuvent générer des déchets dont le coût de collecte et de traitement est en hausse constante, soulignant l'importance de repenser nos pratiques et modes de production dans un monde aux ressources limitées.

Aujourd'hui, la construction représente environ 40 % des émissions de CO₂, 37 % de la consommation d'énergie et 40 % des déchets dans les pays développés. Il est crucial d'agir pour réduire la consommation énergétique et privilégier des matériaux durables. De nombreux travaux redécouvrent des techniques ancestrales de construction, telles que le pisé, la construction en pierre, ou l'utilisation de matériaux bio et géosourcés dans une logique de valorisation des déchets.

Le Festival des Architectures Vives et les équipes participantes s'engagent à intégrer les préoccupations environnementales. Les installations présentées durant le Festival des Architectures Vives sont pensées dans une optique de limiter l'utilisation des ressources, de valoriser les matériaux naturels et penser le réemploi, recyclage, réutilisation ou la donation des matériaux utilisés. L'approche globale de l'événement intègre ces considérations à toutes les étapes, de la conception à la réutilisation des installations.

EN PARTENARIAT AVEC LE FAV

Afin d'assister les équipes dans cette démarche, le FAV a établi depuis 2024 un partenariat avec MAS RÉEMPLOI, à Montpellier. Ce partenariat permet aux équipes participantes de consulter un catalogue en ligne des matériaux disponibles.

Lors de la désinstallation du projet, MAS RÉEMPLOI collecte les matériaux afin de les réutiliser ou de les valoriser, en mettant l'accent sur les matières réemployables.

Cette année, en collaboration avec notre partenaire, un prix environnemental a été décerné au projet qui a intégré de manière optimale cette approche environnementale.



POUR UN AVENIR DURABLE

Sur les 13 installations éphémères présentées, une opération de collecte a été menée à l'issue du festival. Grâce au réemploi des matériaux des installations, le FAV 2026 a ainsi permis près de **12 275 kg.eq CO₂ économisé**.

Ce qui représente :

-  3.7 tonnes de matériaux intégrés dans le réemploi
-  6 A/R Paris - New York en avion





20 ANS DE FAV

Fort de 20 éditions à Montpellier, le FAV a déjà ouvert les portes de 32 cours d'hôtels particuliers. Une histoire qui s'est écrite également sur le littoral, avec 3 éditions menées à La Grande Motte.

94%

des visiteurs se déclarent satisfaits de la documentation et des œuvres*

*enquête menée avec la CCI en 2023

460 MÉDIATEURS*

97%

des visiteurs se déclarent satisfaits de l'accueil et des renseignements donnés par les médiateurs*

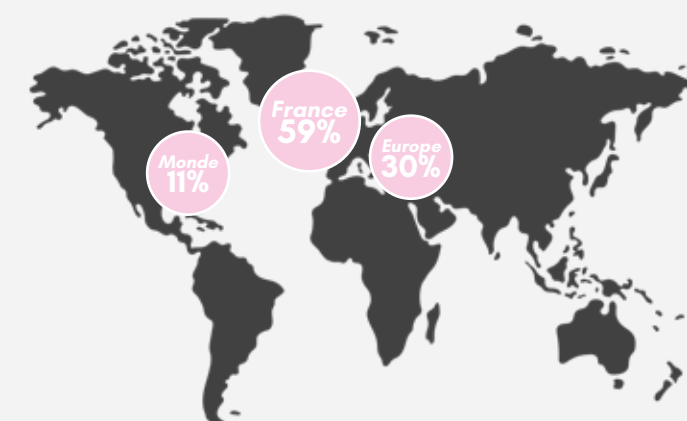
*depuis 2006
*enquête menée avec la CCI en 2023

LES ARCHITECTES

730

architectes depuis 2006

26 NATIONALITÉS



+ DE 100

articles de presse en 2026



3767kg

de matériaux intégrés dans le réemploi à la fin de l'édition 2026

À l'occasion de sa 20ème édition, le Festival des Architectures Vives a choisi la Transmission comme fil conducteur. Un choix symbolique qui célèbre à la fois l'héritage du festival, le passage de relais entre générations et la construction de l'avenir.

20 ANS D'HISTOIRE COMMUNE

En 2026, le Festival des Architectures Vives a choisi de mettre en lumière cette dimension invisible mais essentielle de la création : ce qui se transmet, se partage, ce qui relie. Transmettre, c'est bien plus que faire passer un savoir ou un geste. C'est créer un lien vivant entre celui qui donne et celui qui reçoit, entre les mains qui façonnent et les esprits qui imaginent. C'est faire circuler une manière de voir, de comprendre, de construire le monde, c'est un héritage en mouvement.

La Transmission comme fil conducteur de cette édition anniversaire.

À Montpellier, dans les cours d'hôtel particulier, cette notion résonne profondément. Ces lieux incarnent ce subtil équilibre entre tradition et modernité que rend possible la transmission. Un lieu où le passé dialogue constamment avec le présent. Ici, les savoir-faire artisanaux croisent les idées nouvelles, les techniques héritées rencontrent les technologies émergentes.

L'architecture y est un langage vivant, en perpétuelle transformation. Car bâtir ne se fait jamais seul. L'architecture se nourrit de gestes anciens et de regards neufs. Le savoir-faire, qu'il soit manuel ou intellectuel, est au cœur de cette dynamique. Il ne s'agit pas seulement d'une technique, mais d'un regard porté sur le monde, d'une sensibilité qui se transmet d'un passeur de savoir à un porteur d'avenir.

Elle encourage à tisser des liens entre les générations, mais aussi entre les disciplines et les cultures. Elle donne sens à la continuité tout en laissant place à la créativité. En célébrant la transmission pour sa 20ème Edition, le FAV 2026 a rendu hommage à ce fil invisible mais essentiel qui traverse les générations d'architectes, d'artisans, de bâtisseurs et de penseurs. Un fil fait de confiance, d'écoute et de transformation. Une aventure collective, tournée vers demain.

UNE ÉDITION ANNIVERSAIRE

Pour marquer cet anniversaire symbolique, le FAV a fait évoluer son format traditionnel et proposé une édition singulière, tournée vers La Transmission.

À cette occasion, le festival a choisi d'inviter des équipes emblématiques, ayant participé aux éditions précédentes, à jouer un rôle inédit : **celui de mentor.**

Ce rôle marque un passage de relais symbolique et une confiance envers la nouvelle génération, tout en restant le fruit d'une démarche collective.



20
ans

En écho à la thématique de la Transmission, le parrainage du Festival des Architectures Vives illustre le dialogue entre savoir-faire, expérience et création. Chaque parrain apporte son regard, son parcours et son engagement au service de cette aventure collective.

JULIEN TUFFERY

UNE HISTOIRE FAMILIALE FRANÇAISE

Fondé en 1892 à **Florac**, au cœur des Cévennes, l'Atelier Tuffery est aujourd'hui le plus ancien fabricant français de jeans encore en activité.

Depuis plus de 130 ans, la maison conçoit et fabrique des jeans artisanaux entièrement réalisés en France. Chaque pièce est pensée, coupée et confectionnée avec exigence, dans le respect des gestes et d'un savoir-faire textile rare.

À la tête de l'atelier, **Julien Tuffery** incarne la **quatrième génération** d'une lignée de maîtres tailleurs-confectionneurs. Sous l'impulsion de Julien et sa compagne Myriam, la maison poursuit son développement en alliant héritage et modernité : production locale, choix de matières responsables, innovation dans les coupes et les usages.

L'Atelier Tuffery ne se contente pas de préserver un patrimoine. Il le fait évoluer.



LA TRANSMISSION AU COEUR DE LA CRÉATION

Pour sa 20ème édition, le FAV a choisi d'explorer la Transmission. Transmission des gestes. Transmission des savoir-faire. Transmission des valeurs et des visions.

À travers son parcours, Julien Tuffery en incarne une expression concrète et actuelle. La transmission n'est pas pour lui un concept abstrait : elle se vit au quotidien, dans l'atelier, dans le dialogue entre générations, dans la capacité à faire perdurer un métier tout en l'adaptant aux enjeux actuels.

Transmettre, ce n'est pas figer le passé. C'est lui donner un avenir.

En accueillant Julien Tuffery comme parrain, le FAV met à l'honneur une vision de la création profondément ancrée dans le temps long : celle qui relie les générations, valorise le geste et affirme que l'innovation peut naître de l'héritage.



L'édition 2026 a été marquée par plusieurs temps forts venant enrichir la programmation : l'inauguration, la visite de presse et le symposium. Autant de moments privilégiés de rencontre, de partage et de réflexion autour de l'architecture.

L'INAUGURATION

Le 08 juin dernier, les jardins de la DRAC ont accueilli l'inauguration de la 20ème édition du Festival des Architectures Vives. Partenaires, équipes, mentors et médiateurs étaient réunis pour célébrer ensemble l'ouverture du festival.



LA VISITE DE PRESSE

Le 9 juin au matin, avant l'ouverture du festival au public, une visite de presse a été organisée afin de présenter les installations de l'édition 2026. Cette rencontre a réuni des journalistes locaux, nos partenaires médias, ainsi que l'ensemble des équipes participantes et des mentors. Ce temps privilégié a permis de découvrir les projets en avant-première et d'échanger autour de la thématique de la Transmission qui a marqué cette édition anniversaire.



Architectures en devenir

LE SYMPOSIUM

LE FAV COMME FABRIQUE DES PRATIQUES CONTEMPORAINES

Depuis vingt ans, le Festival des Architectures Vives ne se contente pas de diffuser l'architecture : il en observe et en accompagne les mutations profondes. Fort d'un panorama unique de plus de 730 architectes accueillis, le FAV s'affirme aujourd'hui comme un véritable observatoire vivant des pratiques émergentes.

Pensé comme un triptyque, ce symposium explore les nouvelles manières de concevoir, construire et transmettre à travers le dialogue. L'événement s'est tenu tout un après-midi à la DRAC Occitanie, le mercredi 10 juin, plaçant ces échanges au cœur d'un lieu institutionnel emblématique.

TABLE RONDE 1 : RÉSEAUX & TRAJECTOIRES

Bien qu'ancré au cœur de son territoire, le FAV s'affirme comme un carrefour dynamique des pratiques architecturales européennes et internationales. Cette session met en lumière la dynamique de circulation des idées, des méthodologies et des talents, et le rôle du festival comme tremplin des visions de demain.

TABLE RONDE 2 : EXPÉRIMENTATION & LABORATOIRE

Investir des sites patrimoniaux contraints par le biais d'interventions légères et temporaires constitue le cœur de l'identité du FAV. Cette table ronde interroge le concept du « temps court » comme un puissant catalyseur d'innovation. Comment la liberté de l'éphémère permet-elle aux jeunes architectes de tester des formes inédites, de bousculer les usages et d'expérimenter de nouvelles matérialités face aux contraintes du patrimoine ?

TABLE RONDE 3 : TRANSMISSION & PARTAGE

Dans un monde où la discipline fait face à des mutations accélérées, la transmission ne se limite plus aux seuls savoirs techniques. Elle repose sur la circulation d'engagements, de postures et de cultures de projet entre pairs. En faisant dialoguer mentors aguerris et jeunes équipes, le FAV se positionne comme un dispositif intergénérationnel révélant comment la jeunesse garde, s'approprié et réinvente l'héritage de ses aînés.



LES ÉQUIPES & PROJETS

Découvrez les équipes et les projets de cette 20ème édition.

01 // TÉISSER

CCI / HÔTEL SAINT-CÔME - 32 Grand rue Jean Moulin

----- Pavillon Pop-Up du FAV

02 // LIMILALITÉ EN MOUVEMENT

HÔTEL HORTOLÈS - 15 rue des Trésoriers de la Bourse

----- Premier Prix du Jury Spécial 20 ans

03 // LE CONTINUUM COMME ESPACE-TEMPS

HÔTEL DES TRÉSORIERES DE LA BOURSE - 4 rue des Trésoriers de la Bourse -- Mention Coup de cœur

04 // MÂT-TIERS

HÔTEL DE LUNAS - 10 rue de la Valfère

05 // VERTIGE

FACULTÉ DE MÉDECINE - 2 rue École de Médecine

06 // LE NUAGE SUSPENDU

HÔTEL DE ROZEL - 2 Ter rue St Pierre

07 // LA LYRE ET LA COURONNE

HÔTEL AUDESSAN - 9 rue de la Vielle Intendance

08 // TRANSPHÈRES

HÔTEL DE BEAULAC - 6 rue du Cannau

09 // RACONTE MOI UN SECRET

DRAC / HÔTEL DE GRAVE - 5 rue de la Salle l'Évêque

10 // UNE OMBRE BLEUE DEVIENT UNE RELIQUE

HÔTEL SABATIER D'ESPEYRAN - 6 bis rue Montpelliéret

11 // SABLIER

HÔTEL DE GRIFFY - 26 rue de l'Aiguillerie

----- Prix environnemental

12 // LE SENS DU DÉTAIL

HÔTEL BASCHY-DE-CAYLA - 1 rue Embouque d'Or

----- Mention transmission

13 // PANACHE DE LUMIÈRE

HÔTEL DE LA PETITE LOGE - 10 rue de la Petite Loge

----- Prix public

L'ÉDITION EN QUELQUES CHIFFRES

13
projets

11
mentors

40
architectes

6
nationalités
18 000
visiteurs

PAVILLON POP-UP 01//

Iacha Perget et Laetitia Rejany
Montpellier - France

 **Hôtel Saint-Côme - CCI Hérault**
32 Grand rue Jean Moulin



Iacha et Laetitia sont deux jeunes diplômés de l'ENSA de Montpellier. Empreints de cette passion commune pour l'architecture, ils se sont liés, tant dans le travail que dans la vie. Animés de cette même envie d'apprendre, ils ont grandi et évolué ensemble, l'attrait pour le systématique presque scientifique de l'un se mêlant aux aspirations utopiques de l'autre. Forts de leurs cinq années d'études, ils ressortent avec une volonté, celle d'expérimenter l'architecture, le temps, le mouvement, les lieux. Et ces lieux, ce sont avant tout les lieux qu'ils ont connus.

La Lozère, territoire de récits ordinaires et d'usages pérennes, a forgé chez Iacha un regard attentif au réel, sobre et ancré dans les savoir-faire locaux. Originaire du bassin minier stéphanois, Laetitia a quant à elle saisi l'importance d'une vision plurielle, dans un contexte marqué par les tensions entre métropolité et ruralité.

Ensemble, ils aspirent à une architecture située, nourrie par l'art, la musique, le voyage et les expériences du quotidien.

MENTORS

Élodie Nourrigat et Jacques Brion (Montpellier - France)



TÉISSER

Téisser transforme la cour de l'hôtel Saint-Côme en un vaste métier à tisser, où architecture et matière dialoguent. Inspiré de la transmission d'un savoir-faire, le projet interroge et met en scène la transformation du denim et son cycle de vie.

Les colonnes deviennent ainsi des lisses monumentales guidant un entrelacs de fils bleus. Depuis la rue, une trame dense attire le regard ; à l'intérieur, deux cylindres imbriqués structurent le parcours. Le premier, composé d'un tissage de fils, joue avec la lumière et le ciel. Le second est constitué de tressages réalisés à partir de chutes de toile denim, matérialisant le passage du fil à la matière.

Évolutive, l'installation invite ensuite chaque visiteur à nouer à son tour une lanière de denim et à participer au tissage collectif. Téisser propose ainsi une expérience engagée, où transmission, réemploi et geste partagé deviennent les moteurs d'une œuvre vivante.

Partenaires de l'équipe :





1ER PRIX DU JURY SPÉCIAL 20 ANS

02//

Yurika Takemura

Nara - Japon



Hôtel d'Hortoles

15 rue des Trésoriers de la Bourse



L'architecte Yurika Takemura (Yurica Design & Architecture) est basée entre Nara et San Francisco. Elle aborde l'architecture comme un acte de remailage des relations entre les personnes et les lieux, ainsi qu'entre le passé et le futur. Plutôt que de considérer l'architecture comme un objet figé, sa pratique s'attache à écouter les voix inscrites dans la mémoire et les matériaux, afin de leur permettre de réémerger doucement dans le présent.

Cette approche est guidée par son concept d'Open Nostalgia, qui envisage l'architecture comme un processus continuellement cultivé à travers le temps, l'usage et la présence humaine. Le projet architectural devient alors un geste discret et cumulatif, façonné par des rencontres répétées.

Dans son travail récent *Traces of Earth*, Yurika a été sélectionnée comme jeune architecte émergente pour l'Expo 2025 Osaka, Kansai. Le projet réinterprète les Zannen-ishi, pierres extraites il y a quatre cents ans pour les murailles du château d'Osaka mais jamais utilisées, comme une ressource existante à la fois ancienne et nouvelle. En les intégrant à l'architecture, elle relie savoir-faire traditionnel et technologies contemporaines, et cherche une architecture en dialogue étroit avec la nature.

Création collaborative
Architecte : Yurika Takemura (centre)
Artiste interdisciplinaire : Yui Takeshima (gauche)
Performeuse / Dramaturge : Haruna Kawamura (droite)

— MENTOR

Tohru Horiguchi
Osaka - Japon



LIMINALITÉ EN MOUVEMENT

Qu'est-ce qu'une frontière ?

À une époque où les divisions s'accroissent à une vitesse presque imperceptible, cette œuvre cherche à faire apparaître des frontières habituellement invisibles, en construisant un espace qui les fait doucement vaciller dans la perception humaine.

Rendre les frontières visibles ne vise pas à renforcer la séparation, mais plutôt à ouvrir la perception vers les relations entre les individus. Les frontières sont repensées non seulement comme quelque chose existant entre soi et l'autre, mais aussi comme des forces agissant à l'intérieur de soi-même.

À travers cette réinterprétation, les frontières apparaissent non comme des séparations fixes, mais comme des états pouvant être ressentis, pensés et réorientés. Cet espace aspire ainsi non pas à séparer les personnes, mais à les conduire vers de nouvelles formes de relation.

Cette œuvre fonctionne comme un dispositif expérimental pour cette recherche.

Pendant toute la durée de l'exposition, une performance immersive sera également présentée comme une tentative de faire expérimenter et réinterpréter l'architecture autrement. La performance explore la notion de « transmission » qui émerge entre le corps et l'architecture. À travers des expressions corporelles de la « frontière comme état », inspirées du théâtre Nô, ainsi qu'à travers une conception de la perception, l'œuvre cherche de nouveaux points de contact entre architecture et corps, ouvrant vers une autre couche de perception urbaine.

Partenaires de l'équipe :





MENTION COUP DE COEUR

03//

Marie-Laurence Durand et
Charles-Antoine Lauzon
Québec - Canada

📍 Hôtel des Trésoriers de la Bourse
4 rue des Trésoriers de la Bourse



Charles Antoine Lauzon poursuit sa maîtrise en architecture à l'Université Laval avec l'envie de repousser les cadres établis. Son expérience en agence, autant en architecture qu'en architecture du paysage, nourrit une approche sensible et exploratoire où il cherche à questionner les façons de concevoir l'espace dans le but de cultiver une pratique encore plus créative.

Marie-Laurence Durand, aussi étudiante à l'Université Laval, développe une approche à la fois sensible et engagée. Son parcours scolaire, enrichi par des études en psychologie et en sociologie, affine sa lecture des dynamiques humaines et élargit sa compréhension des enjeux sociaux et culturels qui façonnent les milieux de vie.

De leur rencontre au début de leurs études universitaires naît une collaboration portée par le désir de repousser les limites créatives. Leurs projets interrogent le rapport à l'espace et proposent des réponses spatiales innovantes, engagées et diversifiées. Leur collaboration repose sur la conviction qu'un détail peut ouvrir à un vaste champ de possibilités. Leur pratique devient un terrain où les cadres s'effacent et laisse place à une pratique architecturale plus expérimentale.

MENTORS

Agence Spatiale : Étienne Bernier et Marianne Charbonneau (Québec - Canada)



LE CONTINUUM COMME ESPACE-TEMPS

Quand on conçoit un espace, il ne s'agit pas seulement de créer quelque chose de nouveau, mais aussi de transformer la manière dont on perçoit ce qui existe déjà. Le travail de l'architecte ne réside donc pas nécessairement dans son pouvoir de création spatiale, mais dans sa capacité de déformer le réel pour en faire émerger un champ de possibilités infinies.

L'installation a pour but de transmettre cette expérience aux visiteurs du FAV. En se déplaçant dans l'espace, ils modifient la perception du lieu et inscrivent leurs mouvements dans un continuum où chaque geste contribue à redéfinir les limites spatiales existantes.

Ce « continuum » désigne cette nouvelle réalité fluide, où les distinctions entre temps, matière, esprit et espace ne sont plus absolument séparées. La cour intérieure demeure physiquement close, mais l'espace perçu entre les deux surfaces réfléchissantes semble s'y déployer comme un univers sans limites. L'espace prend vie à travers le regard et l'expérience de chacun. L'espace existe parce qu'il est traversé, vécu et transformé par l'esprit de celui qui le regarde sous un nouvel angle.

Partenaire de l'équipe :





04//

Calada Architectes :
Zoé Dalloni et Élodie Artières
Atelier Moschata : Raphaël Contesso
Nice - France

📍 **Hôtel de Lunas**
10 rue de la Valfère



L'équipe réunit deux agences d'architecture niçoises : Calada architectes, fondée par Élodie Artières et Zoé Dalloni, et l'Atelier Moschata, créé par Raphaël Contesso. Deux structures, mais surtout trois copains liés par une longue histoire d'amitié et des convictions partagées.

Zoé Dalloni est architecte, diplômée en 2014 de l'ENSA Paris-Belleville. Après avoir grandi sous le soleil méditerranéen, elle s'est formée à Paris où elle a débuté sa carrière professionnelle, notamment au sein de l'Atelier OS Architectes, parrains du FAV 2026.

Elodie Artières, architecte et photographe, diplômée de l'Ensa Versailles, elle a suivi un cursus artistique qui l'a amenée à travailler parallèlement en tant qu'architecte et photographe. Après plusieurs expériences professionnelles à Paris, elle rejoint Nice et cofonde Calada architectes.

Raphaël Contesso est architecte et ébéniste, diplômé de l'ENSA Marseille et titulaire d'un CAP d'ébénisterie. Il fonde l'Atelier Moschata en 2020 et développe une pratique hybride entre architecture et menuiserie.

MENTORS

Les ateliers O-S Architectes :
Gaël Le Nouène, Guillaume Colboc & Vincent Baur (Paris - France)



MÂT-TIERS

En 2020, le secteur du bâtiment a généré 7 % des déchets produits en France (ADEME, 2021). Parmi eux, une part importante provient des chutes issues de la découpe de matériaux neufs, souvent jetées avant même d'avoir été utilisées. Aujourd'hui, les éliminer demeure plus simple et moins coûteux que de les réemployer, démarche qui exige collecte, transport, stockage et réflexion.

Pour le FAV 2026, nous avons imaginé une installation conçue exclusivement à partir de ces fragments récupérés dans une marbrerie, une ferronnerie et une menuiserie. Destinés à la benne, ils deviennent la ressource première du projet.

L'installation se compose de trois piliers : pierre, métal et bois. Chaque pilier est unique. Il raconte une histoire qui lui est propre, mais dialogue avec les deux autres par ses proportions, sa proximité et son principe de stratification. Par la superposition brute des matières, ils révèlent textures, veinages et contrastes, érigeant le réemploi en manifeste architectural.

Partenaires de l'équipe :





05//

Ateliers A+ Montpellier - France
Valentin Lagarde, Axelle Le Letty, Ayyoub Mazouz
Eva Richez, Jules Rousset et Hugo Corsig

📍 **Faculté de Médecine**
2 rue de l'École de Médecine



Nous sommes Valentin, Axelle, Ayyoub, Eva, Jules et Hugo. Âgés de 23 à 30 ans, nous incarnons une jeune génération de concepteurs animée par une volonté commune. Nous formons une équipe pluridisciplinaire, alliant l'architecture, l'ingénierie et l'architecture d'intérieur, répartis-en 5 pôles au sein des Ateliers A+.

Notre force réside précisément dans cette diversité de savoir-faire. De la rigueur technique de l'ingénierie à la sensibilité esthétique du design d'intérieur, nous confrontons quotidiennement nos regards pour maîtriser toutes les échelles du projet, du détail structural à la vision urbaine.

C'est en puisant dans la richesse de nos parcours respectifs et nos collaborations sur des programmes divers et variés que nous avons imaginé « Vertige », notre proposition pour le FAV 2026. Plus qu'une simple structure éphémère, cette installation vise à transmettre une sensation. Nous vous donnons rendez-vous en juin 2026 pour perdre l'équilibre avec nous.

MENTORS

Ateliers A+ (Montpellier - France)



VERTIGE

Le vertige commence par un trouble du regard, une brèche où le réel vacille. Notre installation explore cette oscillation : un choc visuel qui suspend le pas avant de provoquer l'élan.

Face à l'image qui se dérobe, le corps s'avance pour rétablir son équilibre. À mesure qu'il bouge, le gouffre se dissipe : on comprend que le vertige n'est qu'un point de vue. En un mouvement, la peur devient curiosité. Sous les pieds, le ciel s'étale et les façades se fragmentent, bousculant nos repères pour nous inviter à l'impossible.

Cette expérience engage le corps et le collectif. Transmettre le vertige, ce n'est pas propager la peur, mais la capacité de la vaincre. Dans cette cour, l'illusion nous ébranle pour mieux nous rassembler. C'est une initiation où l'imaginaire transforme le fragile. Le vertige devient une transmission : une invitation à franchir l'infranchissable.

Partenaires de l'équipe :

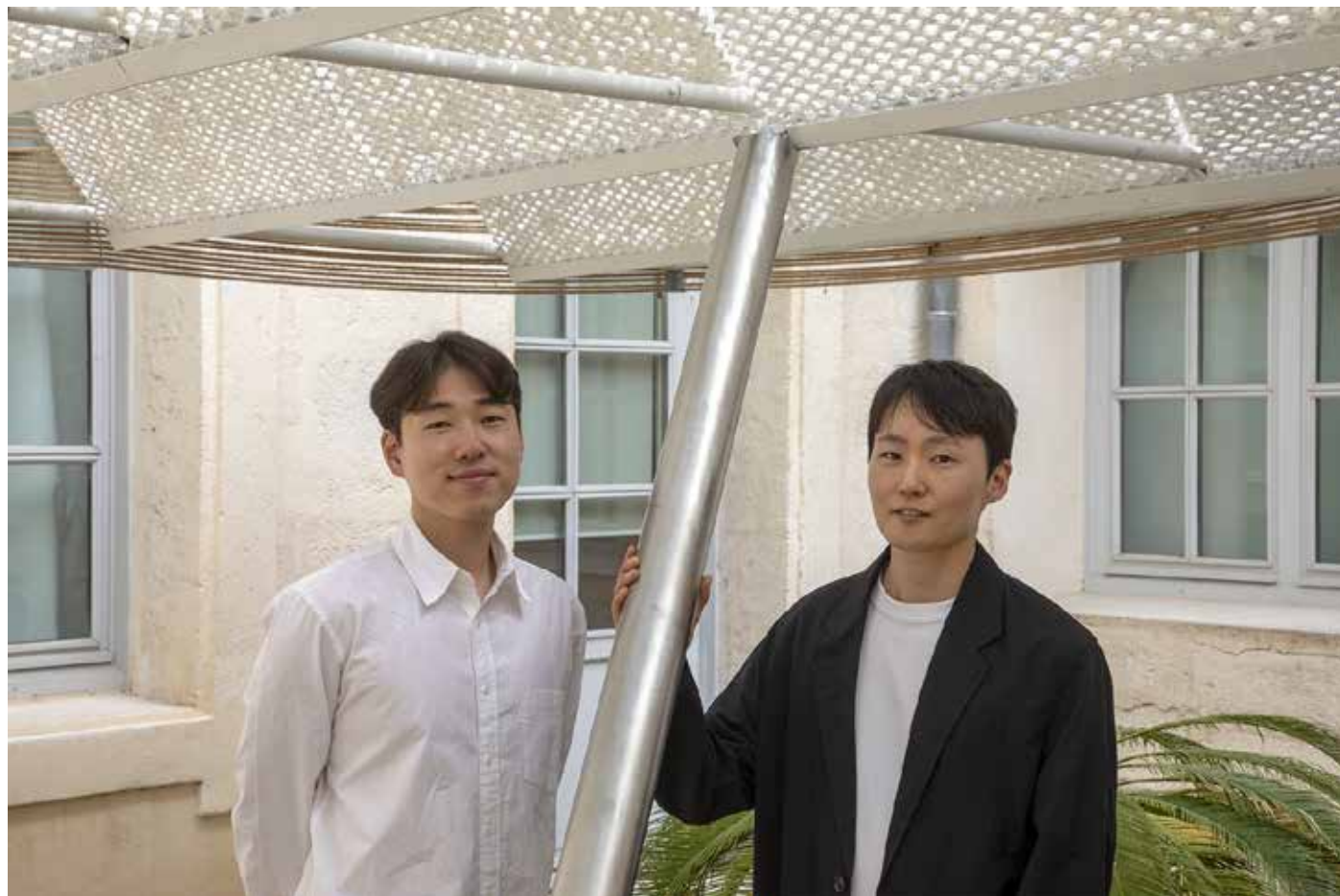




06//

OFNN Group :
Sungmin Park et Sanghoon Park
Séoul - Corée du Sud

📍 **Hôtel de Rozel**
2 ter rue Saint-Pierre



Basé à Séoul, OFNN Group est un studio d'architecture dédié à la création d'« espaces significatifs » qui redéfinissent les standards de vie. Inspirés par l'évolution d'outils quotidiens tels que le crayon et le récipient, nous concevons des environnements à la fois fonctionnels et intemporels.

Notre pratique s'articule autour de la « Traduction du Paysage ». En transformant les phénomènes naturels en expériences spatiales, nous incarnons les rythmes fluides et le silence profond de la nature à travers la présence tactile des matériaux. Nous créons une « Scène Texturée » — des espaces qui ne sont pas de simples vues lointaines, mais des lieux à toucher et à ressentir avec intimité. De plus, nous explorons la « Profondeur de la Lumière », en étudiant comment elle se pose sur les surfaces pour créer une résonance dépassant la simple luminosité.

Avec la dévotion silencieuse de l'artisanat, nous recherchons l'âme dans chaque détail. Nous tissons des espaces à échelle humaine, ancrés dans la logique poétique d'une structure rationnelle, offrant des solutions architecturales qui aspirent à l'éternité à travers des résultats durables.

MENTORS

Jennyfher Alvarado Figueroa et Álvaro González Serrano (Pampelune, Madrid - Espagne)



운지(雲紙) : LE NUAGE SUSPENDU

운지(雲紙) : est un mot coréen issu des hanja (caractères chinois), signifiant littéralement « papier-nuage ».

Au sol, les frontières nous divisent ; au ciel, la lumière reste un héritage partagé. Ce pavillon invite les visiteurs à lever les yeux, transcendant les divisions terrestres grâce à une toiture suspendue qui filtre le soleil méditerranéen. Inspirée par l'art traditionnel coréen du tamisage de la pâte à papier, l'installation remplace le tamis en bambou par une maille métallique industrielle. La pulpe de mûrier est coulée directement sur cette grille, fusionnant l'irrégularité organique et la précision industrielle.

En transformant le Hanji d'une paroi verticale en un « nuage suspendu » horizontal, le pavillon réoriente le regard. L'épaisseur inégale de la pulpe crée un filigrane vivant, transformant la lumière crue en un éclat doux et tactile. Pour célébrer le 20^e anniversaire du festival, vingt carillons en papier traduisent l'air invisible en résonance. Conçue pour une fin de vie sans trace, la pulpe retourne à la nature tandis que le métal est réutilisé.

Partenaires de l'équipe :
Conception structurelle : Hangyul Ma
Fabrication métallique : Gaon



07//

Estéban Le Magnen
Paris - France

 **Hôtel Audessan**
9 rue de la Vieille Intendance



Estéban Le Magnen est diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble en 2025, avec les félicitations du jury. Afin de compléter sa formation initiale, il réalise différents stages au cours de ses études, notamment chez Régis Roudil.

Il participe également à plusieurs séminaires, s'investit dans la revue Lames et mène son projet de diplôme en parcours recherche, témoignant d'une volonté constante d'accompagner la production architecturale d'un retour critique et théorique. Aujourd'hui, en parallèle d'une pratique chez Banquet à Paris, il développe ses premières réalisations dans le sud de la France, qui lui permettent de retrouver une échelle plus proche de l'acte de construire.

Ces expériences l'ont amené à considérer la pensée architecturale comme une poésie de la construction au service de l'humain : une architecture déterminée et engagée dans sa contribution à la société, lorsque la matière rejoint, voire s'identifie à l'esprit, et l'utile à la beauté.

MENTOR

Régis Roudil (Aix en Provence - France)



LE LYRE ET LA COURONNE

Cette architecture éphémère cherche à donner forme à la notion de transmission en créant un lieu de rassemblement. La figure du cercle, autonome et unificatrice, ancre le projet dans le lieu. Un sol surélevé marque le seuil, à l'intérieur, l'espace invite sans prescrire. On peut s'asseoir, parler, se taire, regarder ou simplement être là. Les portiques de bois élancés créent un espace retiré et abrité, d'un côté ils affirment leur tectonique et soutiennent les assises, de l'autre, ils portent une enveloppe immatérielle qui masque l'extérieur. La lumière entre par l'ouverture zénithale de la toiture forçant à lever le regard. En son sein, le pavillon abrite un bloc de pierre autour duquel se déploient les portiques, le plancher s'ouvre pour l'accueillir. Chacun est libre d'y prendre place pour observer la cour d'un nouveau point de vue.

Partenaires de l'architecte :





08//

Atelier Mousqueton :
Delphine Lecomte et Valentine Geoffroy
Bordeaux - France

📍 **Hôtel de Beaulac**
6 rue du Cannau



L'atelier Mousqueton naît de la rencontre entre deux jeunes architectes, Delphine Lecomte (Architecte DE) et Valentine Geoffroy (Architecte HMONP).

Nos parcours se rejoignent autour d'un même désir : développer une pratique attentive, qui renforce la capacité d'agir. Ensemble, nous explorons les questions d'accueil, de justice spatiale et les rapports sociaux inscrits dans les lieux.

À travers la scénographie, la médiation et le faire, nous envisageons les espaces comme des supports d'expérience, d'émancipation et de transformation.

Nos réflexions nourrissent des dispositifs inclusifs, ludiques et activables, qui engagent aussi bien les corps que les imaginaires. Elles interrogent les manières d'habiter et de percevoir les paysages. Notre atelier se construit comme un lieu de recherche et d'action : sur le terrain, par des diagnostics sensibles, et auprès des usager·ères, par la co-conception.

MENTORS

Collectif Moonwalk Local :
Lucas Geoffriau, Etienne Henry, Camille Ricard, Axel Adam et Xin Luo (Bordeaux - France)



TRANSPHÈRES

La sphère est l'une des premières formes avec lesquelles nous apprenons à transmettre : lancer, rattraper, pousser, détourner. Universelle, elle traverse les âges et les cultures. A travers le jeu, nous découvrons, nous communiquons, nous entrons en relation.

Transphères part de ce geste simple et le déploie à l'échelle de l'espace. Suspendues à un cadre, des sphères flottantes composent un plan mouvant dont les contours se transforment au contact des visiteur·euse·s.

L'installation évoque le pendule de Newton : chaque impact, chaque rebond prolonge une énergie d'un point à un autre, d'une personne à la suivante.

Transphères est une installation immersive, ludique et inclusive qui explore la transmission par le jeu. Elle repose sur la mobilisation des corps et invite les passant·e·s à activer l'espace ensemble.

Partenaires de l'équipe :





09//

coletivo624 : Miguel Van-Zeller, Maria Eduarda Filipe, Patricia Varão Moreira, Raquel Stattmiller, Beatriz Rosend et Ruben Vasques
Suisse - Portugal - Australie

📍 **Hôtel de Grave - DRAC Occitanie**
5 rue de la Salle l'Évêque



*Ruben Vasques absent sur la photo**

coletivo 624 est un groupe de six architectes basés au Portugal, en Suisse et en Australie.

Au cours des cinq dernières années, ils ont découvert chez chacun des compétences et des intérêts complémentaires pour développer leurs projets. Ayant réalisé des concours, des installations dans des espaces publics, des publications et des performances, ils discutent, réfléchissent et créent autour de thèmes variés : de l'architecture à la politique, de la durabilité à la construction, de la réalité à l'utopie.

Visant à mettre en avant la ville et ses espaces publics, leur objectif est d'être des acteurs engagés au sein de leurs communautés. Ils se réunissent aujourd'hui pour transformer leurs idées en actions, car ils ont trouvé dans ce groupe le soutien, la sensibilité et l'amitié qui rendent leurs interventions possibles.

MENTOR

Vicente Spinola (Porto - Portugal)



RACONTE MOI UN SECRET

Le projet invite le public à partager et à écouter des confidences anonymes, transformant des émotions privées en un paysage sonore collectif et évolutif. L'installation se compose d'une structure traversante : d'un côté, les visiteurs peuvent enregistrer leur secret, tandis que de l'autre, ils écoutent ceux laissés par d'autres.

En proposant des expériences intimes dans l'espace public, le projet suggère une réconciliation entre la vulnérabilité individuelle et une dimension partagée et plurielle. Il explore les notions de confiance et d'échange émotionnel dans l'espace public, en mélangeant les frontières entre installation, performance et interaction sociale. L'œuvre se veut participative évoluant grâce aux contributions du public — visiteurs, habitants et professionnels culturels internationaux — et invite à une réflexion sur l'intimité humaine partagée dans les contextes urbains.

Partenaires de l'équipe :





Collectif Natura Urbana :

Marta Portigliati, Emma Franco et Lorenza Ferrari
Gênes - Italie



Hôtel Sabatier d'Espeyran
6 bis rue Montpelliérêt



*Lorenza Ferrari absente sur la photo**

Natura Urbana est un collectif composé d'Emma Franco, Marta Portigliati et Lorenza Ferrari. Nous sommes trois jeunes architectes émergentes, diplômées en Architecture du Paysage auprès du Département d'Architecture et de Design de l'Université de Gênes. Au cours de notre parcours académique et professionnel, nous avons collaboré sur plusieurs projets ; toutefois, les dynamiques actuelles du monde du travail nous amènent aujourd'hui à être basées entre Gênes et Turin.

En tant que Natura Urbana, notre ambition est d'être un collectif hétérogène, traitant de l'architecture et de la nature à travers des domaines et des environnements variés. L'objectif de nos projets est de renforcer le système des espaces verts dans nos villes, en favorisant les relations entre ceux-ci et les communautés qui y vivent. Nous sommes convaincues qu'une conception de qualité de l'espace public, s'appuyant notamment sur la participation citoyenne, est la clé du bien-être collectif et de la régénération environnementale urbaine.

Notre travail constitue une synthèse entre nature, participation, ville et espace ouvert.

MENTOR

Nicola Canessa (Gênes - Italie)

**UNE OMBRE BLEUE DEVIENT UNE RELIQUE**

Du Latin

Umbra, -ae (f.): reflet, image fanée de quelque chose.

Reliquiae, -arum (f. pl.): ce qui subsiste, les restes de ce qui a été.

L'installation développe le thème de la Transmission. Il s'agit d'un projet immersif qui explore la connexion profonde entre l'humanité et les choses disparues. En utilisant la technique du cyanotype sur des voiles suspendus, l'œuvre agit comme un médium — c'est-à-dire comme un vecteur de transmission — qui révèle les aspects évanouis du monde naturel.

L'installation suscite une réflexion sur l'essence même de la transmission: celle-ci ne se présente pas comme une reproduction parfaite de l'original, mais comme un processus de filtrage créant des copies infidèles ou des ombres, permettant aux objets perdus d'affleurer sous une forme nouvelle, de laisser une trace et de subsister.

Lorsque les visiteurs déambulent à travers ces tissus transparents aux tons bleutés, l'installation devient une présence vivante et mouvante plutôt qu'un objet univoque et statique. Les différentes superpositions d'images et les variations de lumière favorisent une expérience toujours renouvelée, invitant l'observateur à ralentir, à réfléchir au sens intime de la transmission et, enfin, à se reconnecter au caractère originnaire des choses.



MENTION ENVIRONNEMENTALE

Collectif Nou(e)s :

Tanguy Guyot, Fabien Lamy,
Violette Soleihac et Maxime Neuville
Rodez, Paris, Clermont-Ferrand, Lyon – France



Hôtel de Griffy

26 rue de l'Aiguillerie



Le collectif Nou(e)s est un groupement de quatre architectes, amis, formés à l'Ecole Nationale d'Architecture de Clermont-Ferrand. Tous originaires de territoires ruraux, ils portent une affection particulière à ces milieux en marge des grandes dynamiques métropolitaines. Le collectif propose ses compétences sur des sujets variés allant de l'étude territoriale au projet architectural. Il œuvre pour une fabrique collective du territoire, recentrée sur son milieu naturel. Il prône des actions frugales pour faire face aux enjeux socio-environnementaux actuels. Du plan guide à la micro-architecture, il se nourrit des spécificités d'un lieu pour y poser les jalons d'un futur projet collectif.

Nous, c'est un pronom personnel pluriel. Il symbolise le rassemblement de plusieurs individus au sein d'un collectif.

Noue, c'est également un petit fossé collectant l'eau en cas de précipitations élevées. Cet aménagement séculaire symbolise un rapport apaisé à notre environnement naturel et un retour aux actions simples.

Noués, ce sont aussi des liens nécessaires entre personnes autour d'un projet, débattant et formant ainsi la cité. C'est également l'imbrication entre un territoire et sa population, à toutes les échelles.

MENTORS

Luc Léotoing et Chloé Mariey (Clermont-Ferrand, France)



SABLIER

Sablier est une installation éphémère invitant le visiteur à questionner le rapport entre l'homme et une ressource méconnue : Le Sable.

Forme pure érigée vers le ciel, elle est construite comme un monument fait pour durer. À l'inverse, sa matérialité dénonce sa fragilité et son inexorable chute.

À travers ce paradoxe, le collectif Nou(e)s propose aux visiteurs de réfléchir aux systèmes constructifs actuels, leurs impacts sur notre environnement et notre nécessaire positionnement face à la raréfaction des ressources.

Cette installation questionne l'acte de bâtir et l'impact écologique du secteur de la construction. Elle revendique la nécessité de faire moins, mais mieux, de prendre soin de l'existant et de prolonger la durée d'utilisation de notre patrimoine. Sa fragilité interroge sur le rapport que nous souhaitons entretenir avec nos territoires aussi bien paysages à préserver que lieux d'extraction de nos ressources. Voici les sujets que nous avons souhaité mettre en partage pour la thématique du FAV 2026 : La Transmission.



MENTION TRANSMISSION

12//

Guillaume Debeze et Amandine Courtaillac
Montpellier - France

📍 Hôtel de Baschy-de-Cayla
1 rue Embouque d'Or



Nous sommes Amandine Courtaillac et Guillaume Debeze, un duo d'architectes fraîchement diplômés de l'ENSA Montpellier. Notre parcours a débuté il y a huit ans dans cette ville éclatante, où nous nous sommes rencontrés en école d'art, obtenant chacun un diplôme en design d'espace.

Notre attachement profond à l'histoire et l'atmosphère unique de cette ville guide notre travail. En tant qu'architectes, nous puisons notre inspiration dans le patrimoine riche et l'énergie rare de cette métropole. Notre vision : lier tradition et modernité harmonieusement à la manière dont le ciel bleu embrasse la pierre calcaire des façades montpelliéraines.

Participer à cet événement au cœur de notre ville, est une occasion privilégiée de partager notre vision et notre amour pour cet environnement qui nous façonne.

MENTORS

Élodie Nourrigat et Jacques Brion (Montpellier - France)



LE SENS DU DÉTAIL

L'ornement n'est pas qu'un détail, et s'il racontait ce que nous avons oublié de voir ?

À l'heure où l'architecture contemporaine tend vers l'épure et la disparition totale de l'ornement, ce projet propose une réflexion sur la perte du détail et du langage décoratif. Il se veut comme une ode à l'architecture classique des hôtels particuliers montpelliérains.

Le cœur du projet repose sur l'interaction avec le public. Trois maquettes blanches, archétypes de l'immeuble moderne, seront placées au centre de l'hôtel Baschy-du-Cayla. Les visiteurs seront invités à composer des façades grâce à une multitude de fragments dorés, découvrant ainsi les clés de lecture et de décryptage des façades Montpelliéraines.

Ce qui semblait muet reprend forme, sous le regard et entre les mains des visiteurs.

Partenaires de l'équipe :





PRIX PUBLIC 13//

Ateliers A+ Montpellier - France
Marie Felipe, Camille Le Joly Valentin Bancarel,
Bastien Lauras, Eline Thibaut et Julie Guiraud

 **Hôtel de la Petite Loge**
10 rue de la Petite Loge



Tous issus de parcours variés, cette équipe pluridisciplinaire est née au sein de l'agence montpelliéraine des Ateliers A+.

Équipe aux facultés plurielles, composée d'architectes, de paysagistes, d'urbanistes et d'ingénieurs, nous nous unissons pour transmettre, à l'image de l'agence, les valeurs de sérieux et d'exigence tout autant que la joie, la passion et, sans mentir, un certain sens de la fête.

Autour de la table, les idées fusent, se contredisent, se répondent, se relient. On parle, on rit, on dessine, on efface, on recommence.

De toute cette émulation émane une œuvre colorée, animée, ayant pour dessein une transmission joyeuse de la lumière dans toute sa richesse.

Un panache assumé, sans excès, où la rigueur structure le fond et le grain de folie colore la forme, pour une architecture festive, fière, qui embellit le réel et illumine le quotidien.

MENTORS

Ateliers A+ (Montpellier - France)



PANACHE DE LUMIÈRE

Au détour d'une ruelle, la cour se dévoile derrière une imposante porte rouge. L'espace semble d'abord secret, presque confidentiel, comme une respiration cachée au cœur de la ville. Une lueur zénithale, des plantes tapissant les murs et c'est à cet endroit que se crée l'événement.

Dans le tourment d'un panache de couleurs, les fragments se démultiplient. Ils se croisent, s'effleurent, se répondent. Le spectateur contemple cette canopée chromatique qui oscille sous le vent et brille au contact d'un rayon de soleil.

Selon l'angle de vue et les déplacements, l'ensemble se transforme : les couleurs s'intensifient, se superposent, se fondent, composant sans cesse de nouvelles harmonies. L'installation invite le regard à s'élever, ralentir, s'attarder sur chaque détail de ce tout.

Et lorsque l'on quitte la cour, il demeure cette douce sensation, comme si quelque chose, là-bas, continuait de vibrer en nous.

Partenaire de l'équipe :





LES PRIX

Le samedi 13 juin, le Jury a exploré les cours du FAV à la rencontre des installations qui célébraient la Transmission. Le public a aussi eu l'opportunité de voter pour leur installation préférée. L'ensemble des résultats ont été dévoilés sur tous les réseaux sociaux du festival.

Le jury était composé de :

Jamila Milki:
Architecte Urbaniste de l'État, Conseillère pour l'Architecture à la DRAC Occitanie

Isabelle Laffont :
Doyenne de la Faculté de Médecine

Gérald Chanques :
Vice-doyen aux affaires générales au patrimoine et à sa valorisation, à la vie de campus de la Faculté de médecine de Montpellier, Professeur des Universités, Praticien Hospitalier

Thomas Nougaret :
Co-fondateur Mas Réemploi, partenaire réemploi du festival

Elodie Nourrigat :
Architecte et Présidente de l'association Champ Libre, organisatrice du FAV



1er Prix du Jury Spécial 20 ans



LIMINALITÉ EN MOUVEMENT

Mention Coup de cœur



LE CONTINUUM COMME ESPACE-TEMPS

Mention environnementale



SABLIER

Prix du public



PANACHE DE LUMIÈRE

Mention Transmission



LE SENS DU DÉTAIL

5 prix
décernés

PARTENAIRES & CONTACT

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :



LES PARTENAIRES PRIVÉS :



LES MÉDIAS :



Festival des Architectures Vives est organisé par l'association Champ Libre. Association de loi 1901, présidée par Elodie Nourrigat et Jacques Brion, Architectes.

Équipe du FAV 2026 :

Elodie Nourrigat, Jacques Brion, Judith Rossi, Eva Nsonsa Kitale



ASSOCIATION CHAMP LIBRE
4 rue des Trésoriers de la Bourse
34000 - Montpellier



+33 4 67 92 51 17



communication@festivaldesarchitecturesvives.com



www.festivaldesarchitecturesvives.com



Instagram : @festivaldesarchitecturesvives
LinkedIn & Facebook : Festival des Architectures Vives
TikTok : @fav_montpellier



Paul KOZLOWSKI @photoarchitecture.com
Site : <http://photoarchitecture.com>